

VISAGE DE PIERRE

Un film de Eve Cerubini

Dossier de présentation

Résumé

Une pierre a pris la forme d'un visage, sculptée de la main de l'artiste et alpiniste Jérôme Aussibal. La sculpture a forgé l'artiste qui la forge à son tour. Elle porte la voix d'une réflexion essentielle sur notre manière d'être au monde au contact de la matière.

Synopsis

Je suis la roche, la sculpture qui vous raconte cette histoire. Je viens de l'origine du monde, je suis la matière éternelle, mémoire du temps et trace des hommes. Je me vois révélée par la main de l'artiste. Celui qui m'a donné ce visage. Il est venu de loin me découvrir d'un pas dansant sur mes sommets. À mon contact il a trouvé sa voie et s'exprime aujourd'hui avec et à travers moi. Alpiniste à ses débuts, Jérôme découvre un corps qui lui apprend ses limites. Aujourd'hui il transforme de ses mains la matière qu'il gravit en objet de création. Au contact de ce corps particulier, il retrouve sa juste condition humaine, celle qui lui rappelle qu'il fait partie d'un tout. L'empreinte qu'il laisse à la Terre-mère est éphémère, un passage qui restera incarné dans la roche.

Note d'intention

Depuis l'origine du monde, la matière existe, réside en mère de la terre. Elle nous a donné un corps en vie, une conscience. Les premiers hommes que nous étions ont appris à se servir d'outils et aujourd'hui nous sommes les esclaves de nos outils. Nous avons oublié la matière d'où nous venions, le contact et la peau de celle qui nous porte. L'élan qui fait de nous des êtres vivants s'est accéléré et, pris de vitesse, nous ne prenons plus le temps de vivre. Nous ne sommes plus aussi proches de ce qui nous entoure et de notre nature profonde. L'instinct que nous méprisons aujourd'hui est l'essence viscérale dont nous avons besoin pour exister. Celui que nous avons en commun avec l'animal, là où nous n'osons plus aller.

Nous sommes dans ce film avec Jérôme Aussibal, au cœur de la taille et au contact même de la pierre. J'ai trouvé chez lui ce qui m'émeut et me raccorde à l'art depuis longtemps. Jérôme Aussibal cultive ses sens et se rapproche de sa nature profonde en resserrant ses liens avec la matière, en la travaillant, la manipulant, la questionnant. Il se relie à l'essentiel et à son animalité. Il redevient le créateur au rythme des éléments. Il écoute et, humble, il avance, se laissant guider par celle-ci. Il accepte les limites qu'elle lui impose, ses lignes, ses angles, ses aspérités, tout ce qui fait son caractère. Il cherche à la comprendre, explore son identité intime. La pierre accepte d'être transformée lorsqu'il en trouve les passages. Sa lecture du monde est le fruit d'un cheminement qui ne le laisse jamais indemne.

J'ai choisi une narration qui prend la forme d'une boucle, car créer, s'inscrit dans un cycle : ce qui est donné est reçu puis redonné dans une continuité infinie. Portés par la voix-off

nous sommes mêlés à la fois à l'histoire de la pierre, celle de Jérôme Aussibal, à ses pensées et à mon engagement pour l'art.

Nous suivons ainsi un parcours onirique raconté par une voix masculine rocailleuse qui vient faire écho à la roche, son corps, son coffre et ses tonalités accompagnée par le vent qui se faufile entre les montagnes, inspiré et soufflé, parfois tourbillonnant de joie et parfois plus grave et silencieux.

Grâce à la voix, le visage de pierre prend vie petit à petit et montre tous ses visages. Son visage d'artiste dans le corps de la roche, son animalité sur les parois de la montagne, sa fragilité, sa jeunesse et sa sagesse. A la fin, la pierre a fait de Jérôme Aussibal un être polymorphe et volubile, un visage d'artiste dans un visage de pierre.

Eve Cerubini

Biographie – présentation

Riche d'un apprentissage de cinq années à l'école européenne supérieure d'art de Bretagne, mes expérimentations et travaux m'ont amenée à poursuivre mes études en réalisation à l'IFFCAM (Instituts Francophone de Formation en Cinéma Animalier de Ménigoute). Je cherche à questionner à travers mes réalisations les relations et rapports que nous entretenons avec les animaux sur les territoires que nous partageons, tout en étant toujours portée et inspirée par mon parcours artistique. La volonté que l'art provoque en chaque homme une part de son instinct, réveille son animalité.

Ma pensée peut se résumer ainsi, à travers les mots de Jean-Christophe Bailly dans *Le versant animal* :

« La pelote que chaque animal se forme en s'enroulant dans le monde constituera un territoire et le monde n'est rien d'autre que l'interpénétration de tous ces territoires entre eux »

Fiche Technique

Court-Métrage, durée : 5'13

Écrit et Réalisé par Eve Cerubini

dans le cadre de son stage de Master 2^e année à l'IFFCAM, avec l'association Grenier d'images.

Production : Grenier d'images

Images : Eve Cerubini

Son : Eve Cerubini et Sophie Arlot

Montage : Eve Cerubini

Aide à l'écriture et au montage : Sophie Arlot

Etalonnage : Fabien Rabin

Date de sortie : juillet 2017

